



> Cliquez ici pour voir la page de l'article

L'Hôpital des armées va étoffer ses services

Laurence GUILMO.

Hier, à l'Hôpital des armées Clermont-Tonnerre, la ministre Patricia Mirallès a annoncé la création d'une maison des blessés et des familles. Une structure d'hospitalisation à la semaine verra également le jour.

« À Brest, à l'Hôpital des armées, une Maison des blessés et des familles va voir le jour. Ce sera des appartements mis à disposition de ceux qui n'habitent pas Brest. Afin qu'ils puissent accompagner leur proche, lors d'une hospitalisation longue, physique ou psychique. »

L'annonce a été faite hier par Patricia Mirallès, ministre déléguée à la Mémoire et aux Anciens combattants, lors de sa visite dans deux services de l'Hôpital régional d'instruction des armées (HIA) Clermont-Tonnerre : la psychiatrie et la Médecine physique et de réadaptation (MPR). Un projet prévu pour fin 2025 ou début 2026. Patricia Mirallès gère le Plan blessés 2023-2027 qui vise à améliorer la prise en charge des militaires blessés, y compris en activité, ainsi que celle de leurs familles. Comportant 116 mesures, il comprend la simplification des démarches et accès aux droits, ainsi que le renforcement de l'accompagnement.

Les militaires du grand ouest Un autre projet devrait se réaliser prochainement. La médecin en chef Hélène, cheffe de service de Médecine physique et de réadaptation (MRP) a évoqué une

extension. « D'ici fin 2025 à début 2026, nous allons créer une structure d'hospitalisation à la semaine, avec dix lits, dont cinq de psychiatrie et cinq de MPR. » La docteure a précisé : « On fonctionne en pôle pour la réhabilitation des blessés. Pour récupérer après la phase aiguë de la maladie, il y a de la rééducation et éventuellement de la psychiatrie. » Cette structure d'hospitalisation à la semaine pourrait se mettre en place fin 2025 à début de 2026.

L'hôpital des armées est un service public ouvert à toute la population, mais il garde une « priorité aux militaires ». Il est l'établissement de référence pour ceux de la base navale brestoise, mais aussi ceux de Landivisiau, de Châteaulin, de Lorient et Vannes.

En médecine physique et de réadaptation, ces derniers représentent 75 % des patients en consultations et en kiné. L'objectif de ce service, c'est le maintien en capacités opérationnelles des forces (un secteur important à Brest) et la réadaptation des blessés de guerre. Ce service représente six lits d'hôpital à temps complet, deux à temps partiel. Il fonctionne avec trois médecins, bientôt quatre.

La réadaptation, un combat collectif La Dr Hélène poursuit : « On y effectue un gros travail en traumatologie du sport mais aussi en accueil de blessés (neurologie, amputation, etc.). L'hôpital de semaine permettra un meilleur suivi au long cours des patients. »

Elle souligne aussi : « Pour rester performant, il faut avoir du matériel pour les rééducations. Mais, c'est coûteux. »

À Brest, la ministre a rencontré quatre blessés psychiques (syndromes post-traumatiques). « Je leur ai dit « bravo » car le premier pas, c'est de venir consulter. Elle insiste : « On est fait de chair, de sang et de sentiments. Et quand les sentiments prennent le dessus, on ne peut y arriver tout seul. C'est comme pour un combat ! Et ce n'est pas une blessure de la honte. Plus vite on le dit, mieux on est pris en charge, et plus vite on retourne à la vie active. »



Patricia Mirallès, ministre déléguée chargée de la Mémoire et des Anciens Combattants, s'est rendue hier dans les services de psychiatrie et de réadaptation (notre photo) de l'Hôpital régional d'instruction des armées Clermont-Tonnerre.